LES ECHOS 15-03-13

CARNET

FRANCE CARNET

Dominique Schilling aménage les territoires d'Alsace avec la Sodiv

Par Christian Lienhardt | 15/03 | 07:00

DR

Le docteur en géographie Dominique Schilling n'a rien d'un financier. C'est un passionné d'aménagement du territoire. Et pourtant, la finance le rattrape à chaque fois. En 1988, après quatre ans passés à monter le service économique de la ville de Schiltigheim, il fut happé par le Crédit Mutuel, dont il devint un des experts du crédit-bail immobilier. Et le 1er janvier dernier, après quinze ans à la région Alsace, où il a notamment initié le *schéma régional de développement économique (SRDE),* le voilà nommé, cette fois, PDG de la

Sodiv, la structure de capital-risque, reprise en 2008 par la région, la Caisse des Dépôts et EDF.

A cinquante-cinq ans, il est vrai, ce grand voyageur avait envie de poser ses valises, lassé de la course aux objectifs chiffrés. *« Dans les collectivités, les relations avec les chefs d'entreprise, les dirigeants de PME, les artisans, s'inscrivent dans la durée, c'est ce que j'apprécie. »* Ce dirigeant aux cheveux poivre et sel va désormais continuer à cultiver ce réseau en l'irriguant de prêts participatifs sans garantie, spécialité de la Sodiv, cette ancienne société financière de reconversion des Mines de Potasses d'Alsace. *« Nous avons un formidable rôle d'entraînement. »*

Certes, des quasi-fonds propres sous forme de prêts à 5 ans, à un taux de 5 %, c'est beaucoup. Mais le risque est grand. *« Nous intervenons sur des dossiers difficiles, voire très audacieux, nous répondons "présent" aux entrepreneurs avant que les autres financiers n'osent y aller »,* affirme cet ancien fonctionnaire territorial, qui a longtemps orchestré le travail des agences économiques, des clusters régionaux et des pôles de compétitivité. Pas question, maintenant qu'il pilote la Sodiv, de céder aux pressions d'actionnaires publics pour sauver un canard boiteux, quand bien même il y aurait des emplois à la clef.

Défenseur de l'innovation

« Sa capacité de résistance » aux velléités purement politiques, il la revendique haut et fort. D'ailleurs, son indépendance d'esprit et son caractère entier, parfois tranchant, ne faisaient pas mystère pour ceux qui l'ont nommé. Car derrière cette intransigeance sur les principes se cache un militant, attaché aux projets industriels. *« Il est temps de mobiliser davantage nos partenaires naturels, que sont les banques mutualistes, et de chasser en meute pour débusquer de nouveaux projets »,* lâche cet ardent défenseur de l'innovation industrielle.

Son expérience lui a appris qu'il fallait d'abord évaluer les projets d'un entrepreneur et mettre ce dernier en confiance, avant de lui réclamer son bilan financier. Un discours volontariste, un rien provocateur, qui l'avait jadis conduit à imaginer avec les équipes de la région Alsace un système, pionnier en Europe, d'aide à la reprise d'entreprises en difficulté grâce à des fonds régionaux. *« A l'époque, nous avions dû demander à Bruxelles un régime dérogatoire »,* se souvient-il.

Déjà le nouveau patron de la Sodiv se passionne pour des aventures industrielles inédites, qu'il surveille comme le lait sur le feu. A l'instar de cette machine-outil laser baptisée Beam et dédiée à de nouveaux matériaux pour l'aéronautique ou encore du projet Cooltech de fabrication de systèmes de climatisation basés sur le froid magnétique.

Christian Lienhardt